

**Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot****Courte** - Tome IV

Courte, famille originaire de Laval. Après ceux que cite Guillaume Le Doyen dans ses *Annales*, on y rencontre encore h.h. Guyon C., marchand, mari d'Antoinette Rayer, 1546. La famille s'implante à S^{te}-Suzanne, où habite Jean C., époux de Marie Blanchouin, 1600, 1632. — René C., sieur de la Vivancière, avocat du roi à Sainte-Suzanne, 1675, a pour héritier René Courte de la Blanchardière, ancien maire d'Ernée, mari de Madeleine Chevalier, fils de René C., bailli de Pontmain. — René C., fils du maire d'Ernée, avocat au parlement, épousa le 4 juillet 1694, à Vitré, Renée Bonnieu, dame de la Bougatrière, et mourut le 17 septembre 1746, âgé de 74 ans. — René C., fils aîné, conseiller en la Cour des Monnaies, eut treize enfants d'Henriette Moreau, épousée le 5 juin 1727, à Vitré, parmi lesquels : Fulgence, écuyer, lieutenant au régiment de Condé, † 1770, et Ambroise, officier au régiment d'Aquitaine, époux de Marg. Duchemin de Gresse, union qui le ramène à Saint-Ceneré et à Laval (V. *Épigraphie*, t. II, p. 202, et Reg. par. de Vitré). On trouve encore à Laval des avocats, comme : Pierre, 1727 ; Urbain-François C. de la Nouërie, mari de Françoise Devernay, 1745, † 1775 ; François C. de Sumeraine, 1721, † 1771. — Ch. Courte du Cormier habite l'île de la Réunion, 1805. — René-Sébastien Courte de Vilclair avait épousé Marie-Madeleine Martin, née à Saint-Martin-de-Villenglose, et décédée veuve à Laval, le 8 février 1791, âgée de 78 ans, laissant pour enfants : René, curé du Bignon ; François-Jean-Baptiste, ci-devant curé de Saint-Jean-de-la-Chevrie (V. t. I, p. 793) ; Jean, ci-devant curé de Conflans, demeurant à Saint-Calais ; Louis-Daniel (V. son nom, t. I) qui fut révoqué par Esnue-Lavallée, comme commissaire au tribunal de Laval, 3 oct. 1793 ; N. Courte, résidant dans les Grandes-Indes depuis plus de vingt ans ; et trois filles, l'une mariée à René-Joseph Delaunay du Fresne. — Louis C. de Vilclair, fils de Louis-Daniel, avocat à Laval, 1809, puis président au tribunal, donne à son gendre, Philippe Morin-Blottais, la terre d'Entrammes, avec Briacé, la Pommeraie, la Volue et autres, 1845.